

Voici dans leur ordre d'apparition les symptômes observés avant l'éruption.

D'abord la scène commence par de la fièvre. La température est généralement assez élevée. Puis quelques 12 heures après le début de la fièvre surviennent sur le voile du palais et sur la luette, des *taches rouges, violacées*, assez grandes et légèrement saillantes. Cet énanthème du voile du palais a une grande valeur comme signe prémonitoire de la rougeole. Ces taches sont en effet un signe précieux pour un diagnostic précoce. Sans doute elle n'ont pas l'importance du signe de Koplik, qui est pathognomonique, mais par contre on les rencontre plus fréquemment. Dans le cas qui nous occupe, la bouche est nette.

A ce stage de la période d'invasion survient un *oedème des paupières*, surtout des paupières inférieures. Ici, il n'y a ni oedème, ni conjonctivité; l'oeil est blanc et net.

Le lendemain qui suit l'éclosion de la fièvre, ou à peu près 12 heures après l'énanthème buccal, survient le catarrhe du nez, des yeux, de la trachée et des bronches. Le rougeoleux, comme vous le savez, a une toux grasse, son nez coule, ses conjonctives sont rouges, il y a du larmolement. Ce catarrhe est le compagnon obligé de la rougeole. Dans le cas présent, il n'y a, en fait de catarrhe, qu'une légère trachéite sans aucun signe physique de bronchite.

Puis vers la fin de la deuxième journée de la fièvre, i-e 12 heures après les signes de catarrhe des voies respiratoires, on trouve quelquefois des *petits points blancs* sur les joues et dans le sillon jugo-gingival. C'est le *signe de Koplik*. Nous en reparlerons dans un instant.

Enfin une journée et demie après la découverte du signe de Koplik, l'éruption se montre. C'est comme un voile qui tombe. Après une si longue attente, la maladie se montre enfin sous son véritable jour, et l'on pose alors résolument le diagnostic de rougeole. Jusque là on vit dans l'incertitude. Seule la recherche attentive de ces divers signes prémonitoires, et surtout l'attention éveillée par l'état d'épidémicité, nous permettent de faire un diagnostic précoce.

* * *

Signe de Koplik.—Je vais maintenant insister quelques instants sur le signe de Koplik, parce qu'il a une grande valeur en clinique. Il est pathognomonique de la rougeole. Son existence tranche la question, avant même que la maladie ne se montre sous son vrai jour.

D'abord n'allez pas vous imaginer de voir une tache, comme on l'appelait autrefois. Au contraire ce sont de *minuscules points blancs*, un peu grisâtres, quelquefois même un peu bleuâtres, en nombre variable. Ils sont tout petits, si bien qu'il faut placer le sujet en très bonne lumière pour